

## Matinée Technique - Viabilité des Micro fermes en Maraîchage Lundi 27 février 2017

### *Projet GO PEI (soutien préparatoire) « Maraîchage biologique diversifié sur petites surfaces »*



### 1. Présentation du Travail de Kevin Morel

Kevin Morel a réalisé une thèse supervisée par François Léger (INRA AgroParisTech) sur les micro fermes en maraîchage biologique.

#### **\*Cadre de l'étude**

On constate que 30 % des installations se font hors cadre familial et que ces nouveaux agriculteurs se distinguent par des pratiques innovantes pouvant être identifiées comme « agro écologique ».

Kevin a étudié 20 fermes sur le territoire français au Nord de la Loire (Bretagne, Pays de la Loire, Centre, Normandie, Grand Est).

#### **Définition de la microferme en maraîchage**

Surface : inférieure à 1,5 ha par ETP (équivalent temps plein)

Maraîchage comme atelier principal

Plus de 30 légumes diversifiés

Peu de motorisation

Le principal objectif de l'étude était de répondre à la question de la viabilité de ces fermes. Toutes les fermes étudiées avaient moins de 10 ans d'existence au moment des enquêtes.

#### **Profil des fermes enquêtées :**

- de 1000 m<sup>2</sup> à 1,2 ha / ETP

- sous abris de 1 % à 58 % de la surface cultivée
- 2 ans minimum d'ancienneté de la ferme

L'étude de la viabilité a été focalisée sur le maraîchage et elle s'est portée sur 14 fermes ; sur ces 14 fermes seulement 2 agris sont issus du milieu agricole, avec des niveaux études élevés. L'âge moyen des agris est entre 25 et 35 ans.

## \*Stratégies en lien avec le projet de vie

Les maraîchers ont d'autres forces d'aspiration que le revenu du travail. Ces aspirations doivent être adaptées aux opportunités et aux contraintes. Et c'est grâce aux opportunités et contraintes que l'on définit les choix stratégiques (gestion technique, commercialisation, organisation du travail, investissement...).

En dehors du revenu de travail, les aspirations sont diverses : une charge de travail acceptable, de l'autonomie, du sens et de l'engagement, une qualité de vie et de travail. Le projet de vie est important dans le processus d'installation de ces maraîchers. Si ces maraîchers ont une exploitation qui a une bonne santé financière mais que ce ne répond pas à leurs aspirations personnelles alors la ferme n'est pas viable. La viabilité est fonction des conditions matérielles (économie) mais aussi de l'immatérielles (projet de vie). Cette notion de projet de vie est très importante pour comprendre la trajectoire et les choix des maraîchers dans leur système de production et de commercialisation.

Les choix stratégiques se déclinent sous 5 catégories :

- investissement
- gestion technique
- organisation
- commercialisation
- insertion dans le territoire

Les premières années, il faut parfois/souvent faire des compromis par rapport à nos aspirations ! Les compromis sont très importants pour les porteurs de projet. Les compromis se font souvent à différents niveaux et dans le temps. Cette notion est difficile à comprendre pour les porteurs de projets qui ont tendance à juger le maraîcher qui a fait des compromis. L'important est de clarifier où on peut faire des compromis et où on ne peut pas.

### Exemple :

A et M veulent des **vacances en hiver**. Ils sont installés en Lorraine (hiver très frais) et font une AMAP. **Climat = hiver très frais (parfait pour vacances en hiver)**.

⇒ AMAP : **faire accepter aux Amapiens qu'il n'y est pas de paniers en hiver.**

A et M souhaitent **1000 euros net/mois/personne**. En Lorraine, les **légumes ratatouille sont très demandés**. **Climat = frais**

⇒ **Besoin de tunnels +++** pour gros pic en été de légumes ratatouille. A et M n'ont pas forcément souhaité mettre plus de tunnels !

A et M à l'installation ne souhaitent **pas mettre de paillage plastique** (esthétique, énergie...)

⇒ **Très difficile de travailler sans paillage** plastique pour eux (du moins au début ?) : **compromis sur les plastiques.**

## \*Viabilité économique

Définition : revenu minimum sans dépasser une charge de travail maximum.

L'étude s'est portée sur 10 fermes et sur les aspects économiques (comptabilité), rendements/culture, le temps de travail / légumes /m<sup>2</sup> pour 50 légumes. A partir de ces données il a fait une modélisation (projection) avec des scénarios.

1 scénario = 1 choix technique + 1 choix commercial + 1 choix d'investissement

Les 3 stéréotypes (technique) choisis sont :

	MicroAgriManuel	Maraich Classique	Bio intensif
Mécanisation	Manuel	Forte	Moyenne
Densité	forte	faible	forte
Association	Oui	Non	Non
Bas Intrants	Oui	Non	Oui
EV	Non	Non	Oui
Nb cultures par an	4 à 6	1 à 2	1 à 4

*Tableau 1 : stéréotypes techniques*

Le système bio Intensif est un mix des deux systèmes MicroAgriManuel et Maraich Classique.

Concernant la commercialisation, la question à se poser est : Est-ce que l'on produit des légumes de conservations ? : Prennent de la place, occupent longtemps une parcelle, peu de valeur ajoutée...

Si pas de cultures de conservation : peut travailler 9 mois dans l'année et faire carottes/pommes de terre/betteraves primeurs.

Il y a donc deux stratégies possibles :

- vente sur 9 mois sans culture de conservation (pomme de terre, carotte...)
- vente sur 12 mois avec culture de conservation

Les prix utilisés proviennent d'une grille de prix moyen de légumes en vente en paniers.

En routine, un emprunt est remboursé sur 5 années.

Pour l'investissement, ils sont parti d'une base de pas de capital donc tout les investissements nécessaires ont été empruntés. Les deux stratégies sont :

- bas cout d'investissement (matériel de récup, auto construction) : pas d'emprunts mais plus de temps de travail
- haut cout (achat en neuf) : emprunt élevé mais baisse du temps de travail.

Et un scénario en routine : 5 ans après installation tout les emprunts sont remboursés et tout a été auto-construits.

9 mois de travail sans cultures de conservation = 9M

12 mois de travail avec cultures de conservation = 12M

Maraîchage manuel = MM

Maraîchage bio-intensif = BI

Maraîchage classique = CL

Le système de modélisation a sorti 18 scénarios et il y a eu 18 000 simulations.

Les critères de revenus étaient : 600 €/mois, 1000 € et 1400 €. et les critères en temps de travail étaient 1800 heures et 2500 heures sur 50 semaines.

## \*Quelques résultats

CA/m<sup>2</sup>cultivée : le système manuel sur 9 mois de vente obtient un CA plus élevé que sur 12 mois.

Le travail h/m<sup>2</sup> est plus important en manuel qu'en classique.

CA/heure travaillée : en système manuel et classique c'est le même chiffre. En BioIntensif c'est légèrement au dessus.

Viabilité : d'après le modèle, en système Manuel 55 % des fermes peuvent atteindre les objectifs (revenu et temps)

en système Bio intensif, 77 % des fermes

en système classique 40 % des fermes

Moins motorisés = moins de temps de travail car moins de travail du sol.

Moins motorisés = plus de temps de travail pour le désherbage / moins de charges opérationnelles (paille...)

Quelle surface pour atteindre les objectifs :

En système Manuel il faut 2000 m<sup>2</sup>/ETP, en système bioIntensif 5000 m<sup>2</sup> et en système classique 1 ha.

Sur les stratégies d'investissements il y a plus de chances de réussite sur l'installation à haut coût par rapport à la bas coût. En Installation Bas coût la charge de travail est trop importante pour atteindre les objectifs.

**POUR EN LIRE PLUS :**

Comment aborder les choix stratégiques des paysans alternatifs ?

Le cas des microfermes maraîchères biologiques en France

Kevin Morel, UMR SADAPT, INRA, Paris, France ; [kevin.morel@agroparistech.fr](mailto:kevin.morel@agroparistech.fr)

François Léger, UMR SADAPT, AgroParisTech, Paris, France

[www.fermedubec.com/inra/Morel\\_leger\\_2015\\_choix\\_strategiques\\_microfermes.pdf](http://www.fermedubec.com/inra/Morel_leger_2015_choix_strategiques_microfermes.pdf)

Aspirations, stratégies et compromis : <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01206302>

## 2. Projet en région PACA sur les micro fermes

Les agriculteurs biologiques et porteurs de projets expriment un besoin important de disposer de références technico économiques locales pour évaluer la viabilité d'un système de production en maraîchage biologique diversifié sur petites surfaces. Face à ce besoin le réseau Bio de PACA (la fédération régionale et les agribios) a répondu à un appel à projet : mise en place des groupes opérationnels du Partenariat Européen pour l'Innovation. Ce projet est conduit en partenariat et avec l'appui de l'INRA (François Léger) et le GRAB (Catherine Mazollier).

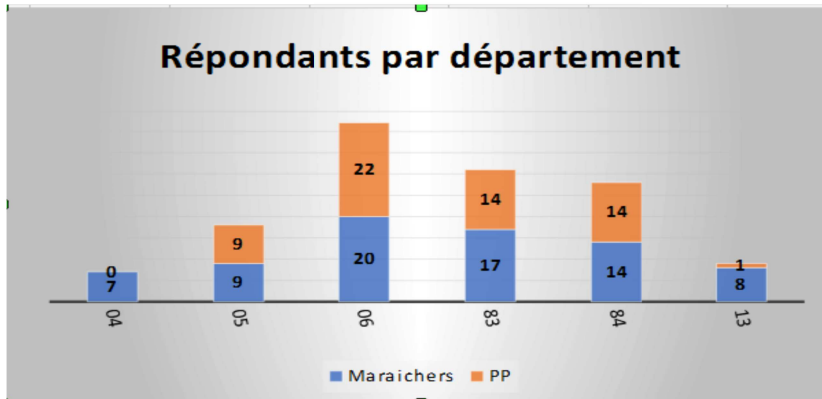
Un travail de 6 mois a été entrepris pour répondre en 2017 à un projet plus ambitieux.

Cette phase préparatoire devrait permettre de :

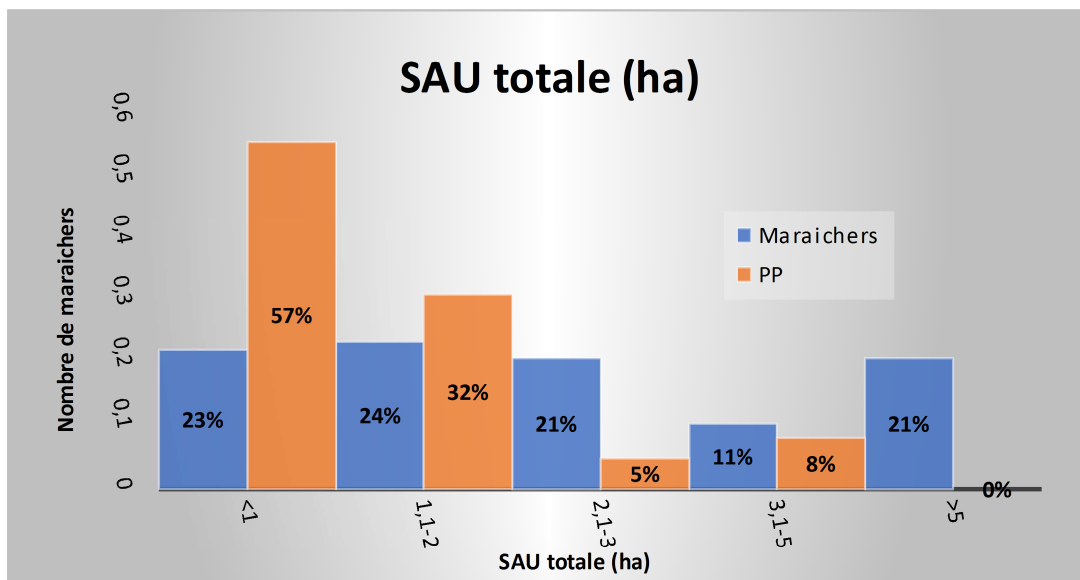
- ▶ définir le système « maraîchage bio diversifié sur petites surfaces »
- ▶ cibler le type de références techniques et technico économique à collecter et réfléchir à la méthodologie
- ▶ identifier un réseau régional de producteurs
- ▶ consolider le partenariat
- ▶ affiner les objectifs et définir un programme d'action pour le futur appel à projet du PDR PACA sur l'opération 16.1

Ce travail a démarré en octobre 2016 et se poursuit jusqu'en avril 2017. Nous avons fait circuler une enquête mail pour faire un état des lieux du maraîchage bio en PACA. Voici quelques résultats ci dessous :

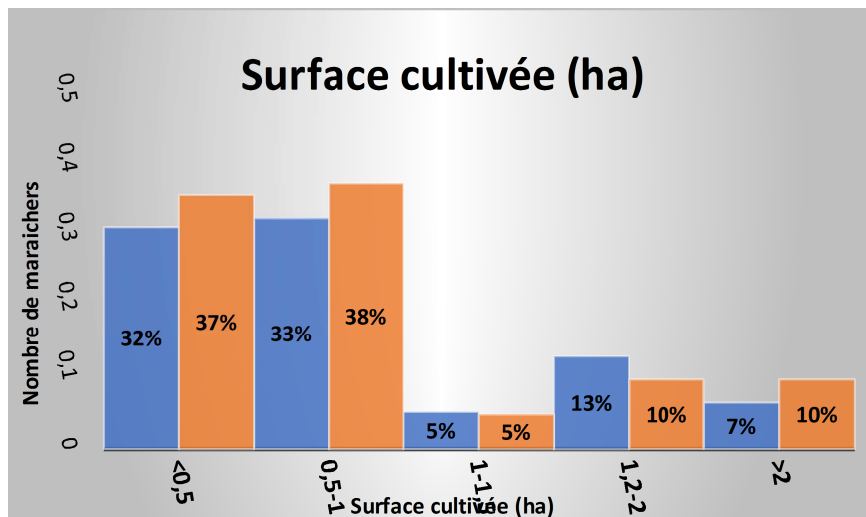
135 réponses : 56 % Maraichers et 44 % de Porteurs de Projets

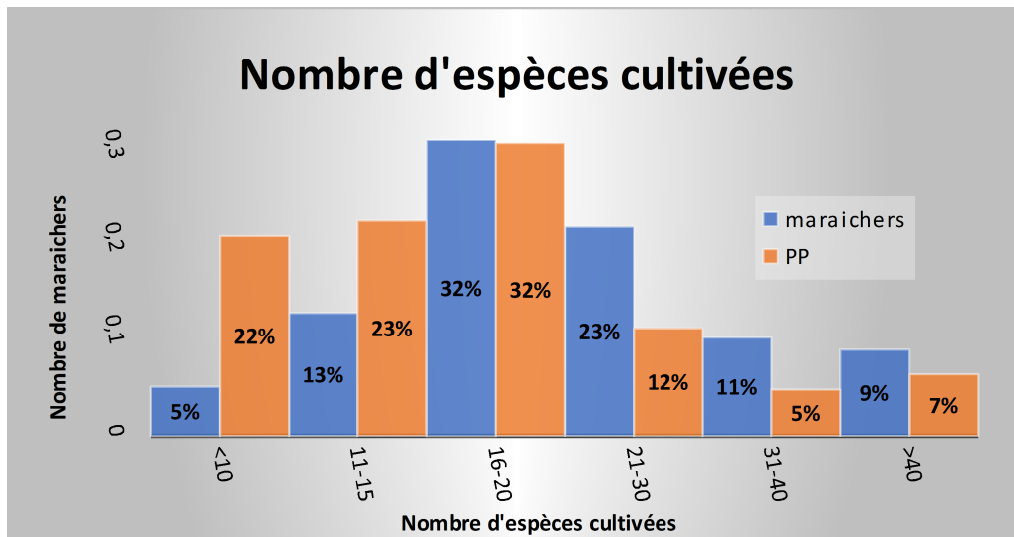


Pour les maraichers la surface totale de la ferme est entre 5000 m<sup>2</sup> et 3 ha. Pour les porteurs de projets plus de la moitié (57 %) veulent s'installer sur moins d'un hectare.



En moyenne 1,2 ha cultivé pour les maraichers. Les porteurs de projet souhaitent s'installer sur 9 000 m<sup>2</sup>. Il y a 2,3 ETP par exploitation (maraichers) et les porteurs de projet souhaitent travailler à 1 ou 2 personnes sur la ferme.





Nombre d'espèces cultivées entre 16 et 30 espèces pour la plupart. Une diversité d'espèce importante.

82,5 % des répondant sont prêt à s'impliquer dans un groupe.

A partir des recherches biblio et des enquêtes nous avons établi une définition du Maraichage bio sur Petites surfaces pour nous donner un cadre dans le projet :

- un minimum de 20 espèces maraîchères cultivées (diversification des espèces)
- une surface cultivée maximum de 1,5 ha avec moins de 50 % de surface couverte
- privilégiant les systèmes peu mécanisés – peu d'intrants fossiles (pas de tracteurs à grosse puissance)
- Ces systèmes peuvent intégrer une autre activité complémentaire (exemple arbres fruitiers – petits fruits ou poules pondeuses, voir accueil et transformation).

Dans le projet qui sera sur la période 2017-2020 les objectifs sont :

- \* acquisition de références via l'outil FNAB technico économique (trajectoire) et fermoscopie
- \* amélioration du système : échange entre agris sur des données chiffrées et techniques
- \* expérimentation : chez quelques maraîchers sur des problématiques identifiées **ensemble** :

travail du sol / non travail du sol

couverture de sol et impact sur le désherbage et temps de travail

vivre sur une petite surface - temps de travail

choix des cultures adaptées à la région

fertilisation et fertilité des sols

choix d'outillage - comparaison d'outils

Si vous êtes intéressés par le projet merci de prendre contact avec le conseiller de votre département :

- Oriane Mertz : Agribio 84 et 13
- Marion Cellier : Agribio Var
- Alexandre : Agribio06
- Bertille Gieu : Agribio 05 et 04